

«Bienvenue chez moi»
Chaque semaine,
une personnalité nous
reçoit pour parler
cuisine et choses
de la vie.

Christine Bulliard-Marbach

Engagée sur tous les fronts

La Fribourgeoise a repris en avril la présidence de «Pays romand – Pays gourmand». Rencontre en Singine avec la syndique d'Ueberstorf et conseillère nationale PDC qui dirige un domaine agricole.

TEXTE CHARLY VEUTHEY
PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

Rencontre

Christine Bulliard-Marbach vit au paradis, ou au moins ça y ressemble. La vieille ferme familiale est nichée au cœur d'un domaine et d'un jardin absolument somptueux, en Singine, dans la commune d'Ueberstorf. «Je suis née ici. Nous vivons dans cette maison depuis quatre générations. Ma maman de 94 ans habite à l'étage inférieur. Pour moi, c'est beaucoup plus qu'une maison, ce sont mon histoire et mes racines. Vivre ici avec ma famille, mes enfants, me rend très heureuse et fière: je vais pouvoir transmettre ces terres et ces traditions à mes enfants.»

«Pour moi, la ferme
familiale représente
davantage qu'une
maison. Ce sont mon
histoire et mes racines»

Portrait

Parcours. Conseillère communale depuis 1996, elle est syndique d'Ueberstorf depuis huit ans. Après le Grand Conseil fribourgeois (2001 à 2011), elle est entrée au National en 2011.

Enfance. «J'ai quitté cette maison à 5 ans, au décès de mon papa. J'y suis revenue vingt ans plus tard, pour reprendre l'exploitation. Je n'étais pas paysanne, mais enseignante.»

Famille. «Mon mari a une fiduciaire immobilière. Nous avons deux filles de 25 et 24 ans et un fils de 20 ans. A partir de l'automne, ils seront absents de la maison la semaine.»





Toutes les rencontres de cette série sur:

 www.cooperation-online.ch/bienvenue

Tradition

Conseillère nationale, elle milite au sein du PDC. «C'est le parti de la tradition et de la famille. Son rôle est de plus en plus important pour trouver des solutions entre les extrêmes. Le PDC réussit à faire des majorités et les valeurs chrétiennes qu'il représente sont toujours d'actualité. Je suis pratiquante et je pense toujours que le «C» du parti est essentiel. J'ai vraiment fait le choix du PDC. Mon papa était un agrarien protestant (UDC). J'ai repris son goût du combat. Il est resté très libéral. Tous les dimanches matin, il conduisait ma mère à l'église et il a accepté notre éducation catholique.»



La présidente de Pays romand – Pays gourmand apprécie les pauses lecture.

Temps

«Je ne dors pas beaucoup, mais je me porte bien. La passion est mon moteur et, dans chacune de mes tâches, je suis entourée de collaborateurs très compétents. J'aime être à disposition des gens pour trouver des solutions. Ce matin, j'ai rencontré un citoyen de ma commune de 7 h 30 à 9 h. Ensuite, j'ai eu une séance à L'Es-

tampille – fondation en faveur des personnes souffrant de handicap psychique, puis j'ai rencontré un collègue conseiller national. Demain, je préside la Journée de la recherche de l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg. Jeudi, je parle devant l'Association des communes suisses. Vendredi, je serai à l'Institut Kurt Bösch.»



La conseillère nationale admire les iris des marais de son jardin.

Politique

«Mon père et mes grands-pères faisaient de la politique. Mon père a été député au Grand Conseil fribourgeois. Quand je suis moi-même arrivée au Grand Conseil, j'ai pris la même place que lui. J'ai commencé la politique à 16 ans. J'ai toujours aimé échanger, j'aime les gens, je suis curieuse.

Il n'y a pas de meilleur domaine que la politique pour satisfaire cette curiosité. En politique, nous sommes forcés de débattre, de trouver des solutions et de nous plonger dans une multitude de thèmes très différents qui préoccupent notre société et dessinent son avenir.»

Gourmande

«J'ai pris la présidence de Pays romand – Pays gourmand. Ça m'a fait chaud au cœur qu'on me la propose. Je me suis dit qu'ils avaient compris mon attachement à la terre. J'aime les produits du terroir et, dans ma vie politique, j'ai toujours été très sensible aux besoins et aux défis des paysans. Les produits locaux sont importants pour la paysannerie aujourd'hui. Les consommateurs ont besoin de retour aux sources: ils veulent se servir près de chez eux. La famille paysanne doit répondre à ce besoin. Aujourd'hui, un paysan doit penser comme un petit entrepreneur, c'est la condition de sa survie.»



En avril dernier, elle a succédé à Luc Barthassat à la tête de Pays romand – Pays gourmand.

Cuisine

«J'adore cuisiner, mais je suis perfectionniste. La cuisine demande beaucoup de temps et je n'en ai pas toujours pour figoler comme j'aimerais. J'admire beaucoup mon mari: il est capable de faire un festin avec ce qu'il trouve. Je suis moins douée pour l'improvisation. J'ai toujours envie que tout soit beau et parfait. J'aime faire la cuisine en famille, c'est un de mes plus grands bonheurs. La répartition des tâches est très bonne chez nous. Chacun sait faire à manger. Le dimanche soir, nous mangeons tous ensemble les spaghettis préparés par mon mari. C'est un moment très important pour moi et je ne veux pas le lâcher.»



«Dans notre famille, chacun sait faire à manger.»



Christine Bulliard-Marbach aime passer du temps dans son jardin.

Travail

«J'exploite mon domaine agricole. J'ai la chance, depuis que je l'ai repris, de travailler en collaboration étroite avec mon voisin, que j'ai engagé. Nous nous occupons de nos deux domaines ensemble: nous avons mis nos machines en commun et cette union nous permet de cultiver ces terres de manière très satisfaisante. Cette situation est idéale pour moi. Je ne suis pas une paysanne de métier et je peux compter sur une personne compétente et professionnelle. De mon côté, je m'occupe de l'administration. Nous produisons des céréales: blé, orge, avoine, épeautre, maïs et tournesol. Nous ne faisons pas d'élevage, mais mon papa était un très grand éleveur.»

Maxime. «On trouve toujours le temps pour ce qu'on aime et pour ceux qu'on aime. C'est une maxime pour moi. La famille, est toujours la chose la plus importante et la priorité.»

Paysanne. «Certains se disent: *Drôle de paysanne, la Bulliard, elle ne sait pas allumer un tracteur!* Mais je peux leur répondre que dans mes veines, il n'y a que du sang paysan.»

Politique agricole. «La politique agricole 2014-2017 n'est pas parfaite, mais il faut aller de l'avant. L'idée d'ouvrir le marché du lait à l'Union européenne est mauvaise.»

Loisirs. «De 21 à 26 ans, j'ai été hôtesse de l'air. J'aime vraiment voyager: j'irai bientôt en Grèce ou en Argentine. Sinon, je m'occupe beaucoup de mon jardin, en particulier de ma roseraie.»